

[...]

L'école des sœurs, de 6 à 14 ans

Linette va à l'école chez les bonnes sœurs, probablement de 6 à 14 ans¹, donc de 1941 à 1949.

La discipline scolaire est stricte à l'époque... Heureusement, l'une des religieuses prend Linette en affection et, comme celle-ci souffre en permanence de la faim, elle lui donne souvent à manger, en cachette des autres bonnes sœurs...

Pour compléter, Linette va régulièrement « *piquer » dans la réserve d'hosties de la sacristie... Une fois, elle se fait attraper, la main dans le sac ! Des années après, elle raconte la scène en se moquant :

- Jacqueline ! Vous direz dix « Notre-Père » et dix « Je vous salue Marie » !

Et Jacqueline de mimer la main qui égrène un chapelet en marmonnant les prières...

Une autre fois, il y a les poux à l'école. Or celle-ci est également fréquentée par des petites filles « de bonne famille ». Elles ont de beaux cheveux longs bien peignés, elles, pas comme Linette, et elles y tiennent !

¹ La loi Jules Ferry de 1882 rend l'instruction primaire obligatoire de 6 à 13 ans, puis la loi Jean Zay de 1936 la prolonge jusque 14 ans. Ce n'est qu'en 1959 que l'instruction obligatoire sera prolongée jusqu'à 16 ans.

Eh bien, les bonnes sœurs ne cherchent pas à savoir d'où viennent ces poux, elles rasant indistinctement le crâne de toutes les petites filles ! Cette fois encore, Jacqueline mime la scène, hilare :

- Et les petites de bonne famille qui avaient les cheveux jusque-là, elles pleuraient, elles pleuraient ! Houhouhou mes cheveux !

C'est peut-être une revanche... La coupe de ses cheveux n'a pas dû beaucoup l'affecter. Elle qui souffrait quotidiennement de la faim et du manque de soins, elle a probablement trouvé les pleurs de ses camarades complètement ridicules !

Ces anecdotes, et surtout la manière dont elle les raconte, dessinent déjà son caractère affranchi, frondeur, et bien trempé.

Toute sa vie, elle racontera les histoires en les mimant. Pour se moquer surtout ! Elle possède un art de conter, théâtralisé, qui vaut largement tous les livres d'images. Sa petite fille Laetitia s'en régalerait plus tard !

Etant donné le contexte familial, et malgré sa vive intelligence, Linette ne poursuit pas l'école au-delà de l'instruction obligatoire et n'obtient pas son certificat d'études primaire¹.

¹ Le certificat d'études primaires marque la fin du cycle d'instruction obligatoire. Pour ceux qui ne l'obtiennent pas ainsi que pour la majorité des lauréats, il correspond à l'entrée dans la vie active.

Il faut croire que les bonnes sœurs n'ont pas réussi à la convertir... Jacqueline ne sera jamais croyante, et n'ira à la messe que pour les mariages et les enterrements. Très anticléricale, même, elle raffolera des blagues et chansons qui se moquent de la religion.

[...]

Une maman enjouée

En rentrant d'Afrique, il est possible que la famille s'installe un temps à Périgueux. Raymond étant originaire de Dordogne, peut-être que ses parents habitent à proximité, et que le couple a souhaité se rapprocher d'eux ? Est-ce que Jacqueline et Raymond sont proches des parents de Raymond, et de ses frères et sœurs ? On ne sait pas.

Sur les photos, Jacqueline aime bien prendre des poses, comme les enfants. Par exemple, elle soulève le volant de sa jupe, esquisse une révérence... Chez elle, c'est spontané, naturel, elle fera ça toute sa vie.

Elle se régale avec ses jeunes enfants.

Lorsqu'ils étaient bébés, elle les a allaités tous les trois. D'ailleurs, elle a même allaité le bébé prématuré d'une amie qui n'avait pas de lait. Toute petite et menue qu'elle était, c'était une bonne nourrice !

Avec ses petits, elle a gardé une relation très proche, fusionnelle même.

Les enfants aiment rire, s'amuser, jouer : ça tombe bien, elle aussi ! Elle les emmène au cinéma, à la mer, à la librairie pour acheter des livres... Elle organise des pique-niques, joue au ballon et se baigne avec eux, leur apprend à nager, à faire du vélo... Tout cela lui plaît autant qu'à eux. C'est comme si elle se rattrapait de son enfance manquée, et voulait qu'ils profitent au maximum de la leur.

Souvent, trouvant Raymond morose, Jacqueline s'installe à l'arrière de la voiture avec les enfants – comme une enfant !

Un jour, alors que la famille rentre d'une sortie à la mer, elle s'ennuie. Pour faire rire les petits, elle commence à tirer la langue aux voitures qu'ils dépassent. Bien sûr, les enfants se joignent à elle avec joie. A un moment, la voiture des Vannes se retrouve arrêtée à un feu rouge... et ils s'aperçoivent que la voiture d'à côté, qu'ils viennent juste de dépasser en tirant la langue... est celle de l'institutrice de Christine !

Un peu plus tard, comme ils dépassent un cycliste... Pan !... Jacqueline lui met la main aux fesses !

- Oh ! dit le cycliste, très choqué. Ben ça alors... Quelles manières !

Là-dessus, « manque de pot », le feu passe au rouge. Ray, s'arrête, trop content. Il n'en peut plus des gamineries de sa femme !

- Tiens, bien fait, débrouille-toi maintenant !

Le cycliste les rattrape :

- Vous n'avez pas honte Madame !

Apercevant alors les enfants, il s'étouffe d'indignation :

- Et en plus, vous êtes mère de famille ! Quel exemple !

Quelques années plus tard, sur une photo, on voit Jacqueline en maillot de bain à côté de sa fille Christine, qui a une douzaine d'années. Et on dirait vraiment deux copines !

[...]

Avec sa petite-fille chérie

[...]

Ainsi, un mercredi, en hiver, alors qu'elle a 4 ou 5 ans, Laetitia est chez sa grand-mère. Jacqueline, en chemise de nuit, étend prestement du linge sur le balcon. Tout à coup - allez savoir ce qui lui passe par la tête - Laetitia ferme la porte du balcon. En plein hiver ! Jacqueline commence à paniquer, il fait froid... En plus, Laetitia se retrouve du coup seule dans l'appartement !

- Ouvre-moi, ouvre-moi ! crie Jacqueline depuis le balcon.

Mais Laetitia prend peur de la voir crier comme ça. Tétanisée, elle ne peut plus lui ouvrir la porte.

- Non, tu vas me taper ! (alors que Jacqueline ne l'a jamais frappée)

- Mais non ma chérie, je ne t'ai jamais tapée, je te promets que je ne taperai pas, ouvre-moi, allez ! Il fait froid !

- Non Mémé, j'ai peur, j'ai peur !

Et Jacqueline reste comme ça deux bonnes heures, sur le balcon, avec sa jolie petite chemise de nuit de coton pleine de fleurs et de froufrous... Finalement, heureusement, Raymond arrive... Il se met à rire, à rire ! Hilare, il ouvre la porte et libère Jacqueline, enfermée dehors par sa petite-fille chérie... Très vexée, elle disparaît dans sa chambre pour se réchauffer, tandis que Raymond, tout content, passe sa main dans les cheveux de Laetitia, l'air de dire : « Bien, bien » !

Une autre fois, Jacqueline achète à Laetitia un petit balai en bois. Laetitia est ravie de son cadeau. A un moment, comme Jacqueline se baisse, Laetitia regarde son balai, regarde la tête de sa grand-mère, et... pan ! Elle lui donne un grand coup de balai sur la tête !

- Aïe ! Ouille ! Mais qu'est-ce qui t'a pris ?! crie Jacqueline, accroupie, en mettant les mains sur sa tête. Une grosse bosse commence à se former...

Laetitia retourne le balai, le regarde d'un air incrédule, bien incapable de répondre, désolée... La scène est tellement comique que Jacqueline se met à rire, malgré sa bosse ! Et Raymond, qui a assisté à la scène avec Christine, est encore une fois « plié de rire » devant la mésaventure de sa femme ! Laetitia regarde souvent « Tom et Jerry ». Elle a peut-être voulu voir si, comme dans les dessins animés, un coup de balai sur la tête produisait vraiment une bosse spectaculaire ?

[...]